À PROPOS DE LA GROUPONYMIE

Todor BALKANSKI
Académie bulgare des sciences, Sofia,
Institut de langue bulgare

Abstract

Grouponyms have the significance of representing the names owned by the groups of individual persons. Such varieties are the: ethnonyms, genonyms, aethnographnyms, confessionyms. In regard to the linguistic and historical connections existing between Bulgarians and Romanians, the present paper discusses upon the presentation of 25 grouponyms of an ethnonymical nature.

Key words: *grouponyms*, *ethnonyms*, *Bulgarians*, *Macedonian Romanians*, *Gagaouzians*

Résumé

Les grouponymes représentent les noms propres des groupes de personnes: ethnonymes, génonymes, confessionymes, ethnographonymes. L'article présent 25 grouponymes à caractère ethnonyme, se rapportant aux liens linguistiques et historiques bulgares-roumains.

Mots-clés: *grouponymes*, *ethnonymes*, *Bulgares*, *Aroumains*, *Gagaouzes*

La question des grouponymes dans la langue bulgare en tant que système situé entre l'espace onomastique et l'espace lexicale est depuis longtemps à l'ordre du jour pour l'étude et la description. Le terme apparaît comme un sous-titre dans un certain nombre d'œuvres onomastiques (cf. Kurtev, 2006, Voinikova, 2008, Balkanski, 2007). Cette circonstance a inclus les grouponymes à l'Encyclopédie de l'onomastique bulgare, sous les définitions suivantes: *grouponyme*[1] – nom propre de chaque groupe de personnes: ethnonyme, génonyme, conféssionyme, ethnographonyme, etc. *grouponyme*[2] – nom propre de chaque collectif; collectivonyme. Brigade *Chavdar*, groupes d'estrade *Changri Ha*, *Incognito*, *Koukou band*, groupe rap *Absourd* (Balkanski, Tsankov, 2010: 89).

L'intérêt pour la grouponymie bulgare date depuis longtemps et il commence par la description de V. Grigorovich pour les *myiatzi*, *torbechi* et autres (Grigorovich, 1848), celle de P.R. Slaveikov pour les groupes de *ruptzi*, *varikletchkovtzi*, *zagortzi*, *gagaouzi* et autres (Slaveikov, 1979), suite à la description jusqu'à un point précis pour les nécessités de l'histoire bulgare comme *ethnonymes*, *confessionymes* et ethnographonymes par C.

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

Irechek, L. Milétich, N. Guerov, B. Tzonev et après eux par C. Mladenov, M. Mladenov, T. Balkanski et leurs successeurs et par beaucoup d'autres encore.

Tous les matériaux concernant la présente étude représentent un travail de plus de 30 ans et seront publiés dans un autre livre. L'intérêt de l'auteur pour le matériel d'étude est conçu pour fournir tous *les types de noms collectifs*, et établir du point de vue terminologie les ethnographonymes, noms de groupes ethnographiques, ethnonymes, seulement pour les groupes ayant des dimensions ethniques et des différences parmi les Bulgares, respectivement les mystifications ethnonymes comme *макedontzi*, *gagaouzi*, *torlatzi*, *carachoveni*, etc., qui représentent des parties du peuple bulgare comme non bulgare, les noms *des groupes géographiques*, du type *strangeantzi*, *dobrougeantzi*, des groupes conffessionaux – *saboteani hristiani, bogomili,* des groupes politiques et sociaux par exemple *septemvriceta, gradinari,* etc.

L'intérêt est aussi manifesté envers les surnoms correspondants sans différence s'ils correspondent aux noms respectueux (dignitonimi ou offensifs (etnofaulismi).

L'étude a tenté épuiser la description de tous les «grouponymi» – étudiée par les linguistes (voir, par exemple Boev, 2006), mais par les non linguistes aussi, exemple l'écrivain A. Strachimirov (1995).

Bien sûr, la gruponymie présentée dans un prochain livre n'aurait pas épuisé toute la gamme des noms, mais nous avons l'ambition de décrire les principaux types de grouponymes, les mécanismes de leur formation, leur caractère catégorique, leur contribution à l'histoire de la société en tant que «mémoire de la langue».

Par cet article nous présentons une petite partie pertinente des grouponymes en relation avec les liens linguistiques et historiques bulgares et roumains.

Avstriiskite pavlikeni «catholiques autrichiens». Un autre nom des Bulgares de Banat, qui s'appellent eux-mêmes *pavlikene*, chez (Caravelov, 1930: 132). Pendant ce temps-là le territoire de Banat appartenait à l'Empire Austro-Hongrois.

Avstriiskite sarbi (serbes autrichiens) N. Nedelchev (Nedelchev, 1996: 36) affirme qu'ils s'installent dans le village Podem, près de Pleven. Apparemment il s'agit de soi-disant Serbes du Banat nommés *κlisurski serbi* de Banat. Il n'y pas trouvé leurs traces dans le village.

Arumani (**Aroumains**)

Groupe ethnique, considéré comme: 1) groupe ethnographique et régionale des Roumains; 2) peuple balkanique différent du groupe roumain, dispersé parmi les Bulgares, Roumains, Serbes, Croates, Slovènes. Autres

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

noms: *divi vlasi*, *pitomni vlasi*, *koutzovlasi*, *vlasi*, *tzintzari*. Les Aroumains, grécisés du point de vue linguistique sont *karakachanite*; *nintianite*, des Aroumains islamisés.

Auto-intitulés *Aroumains* (prothèse d'***a*** devant ***p***), fait caractéristique pour leur patois, dialecte de la langue roumaine. Les Aroumains de notre pays, v. Balkanski 1996; Popescu, Balkanski, 1995.

Banatski balgari (**les Bulgares de Banat**)[1]

Bulgares qui vivent comme une communauté minoritaire le Banat (Sud-ouest de la Roumanie) et la Voïvodine (Serbie du Nord) avec l'auto appelation de *палкене/palquené* et alo-dénommés par les roumains Serbes *сърби* (*sârbi*). Les Bulgares du Banat sont entourés par une population qui parle une autre langue (Stoikov, 1968: 7).

Jusqu'au milieu du dernier siècle, les Bulgares du Banat se sont considérés une nationalité distincte, voir, par exemple, «Nous répondons: Nous sommes Bulgares, mais nous ne sommes pas Bulgares, nous sommes palkyane» (Stoykov, 1968: 283). Aujourd'hui, cependant on observe la restauration de leur identité bulgare.

Banatski balgari (**les Bulgares de Banat**)[2]

Les Bulgares, re-émigrants de Banat en Bulgarie, arrivés après la Libération, nommés par eux-mêmes: *bulgares de Banat*; et par les voisins, *banatchani*. Une partie de leurs descendants habitant la Bulgarie se présente eux-mêmes comme ungartzi (hongrois). Etant donné qu'ils sont venus de Banat pendant les temps où ce territoire appartenait à la Hongrie (l'Empire Austro-Hongrois).

Banatski pavlikeni

Terme scientifique pour les bulgares catholiques de Banat, qui s'appellent eux-mêmes aussi *palkène*.

Besarabski balgari (**Bulgares de Bessarabie**)

Bulgares parlant le bulgare et le turque (gagaouzi), qui habitent la Bessarabie (la partie du Sud de la République de Moldavie d'aujourd'hui et le Sud-Ouest de l'Ukraïne); *besarabtzi*. Les Bulgares de Bessarabie sont des réfugiés de différents coins de la Bulgarie, qui ont quitté le pays après quelques guerres russo-turques au XVIII-e et XIX-e siècle (voir plus chez Balkanski, 2010); de l'oronyme *Bessarabie*.

Bessarabtzi[1]

De cette manière à Kiev, ils sont nommés *gradinarite*, à fond *balgari*. Il n'y a pas bien longtemps, que cette population assurait la production des légumes pour la ville, en les livrant de la Bessarabie (inf. prof. Mihail Stanchev de Harkov, ex-diplomate de l'Ukraïne en Bulgarie). L'histoire de grouponyme; apparemment avec la connotation «grădinari». Onymie:

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

Besarabska – partie du centre du Kiev; *Besarabski ranok* – le marché de cette région.

Bessarabtzi[2]

Un autre nom pour les *bessarabskite balgari* «*Bulgares de Bessarabie*» utilisé dans le langage courant des Bulgares en Bulgarie principalement pour se référer aux étudiants de la communauté bulgare de Bessarabie, qui étudient dans des universités bulgares; univerbat (v. Mourdarov, 1983: 113) de *bessarabski balgari*.

Bivolari

Un groupe de Bulgares en Roumanie duquel est resté aujourd'hui seulement de faibles souvenirs. Il s'agissait des réfugiés bulgares qui avec leurs caravanes de buffles ont atteint le Nord, inclusivement la Moldavie (v. Balkanski, 2010). Maintenant ce groupe d'origine bulgare est complètement romanisé. *Bivolaru* – nom de famille fréquente en Roumanie.

Bogomili[1] (***bogoumili***)

Groupe des hérétiques bulgares pendant lesXe-XV-e siècle. L'histoire du grouponyme: signalé pour la première fois, à l'époque médievale, par l'écrivain bulgare prêtre Cozma (Entretien contre les bogomiles, X-e s.), dans sa lettre au patriarche de Constantinople Théophylacte auprès du tzar Peter, dans inscription épigraphique du moine Ananias. Partout ils sont appelés *des hérétiques*.

Dans «l'Entretien» le nom *bogomili* s'explique de la manière suivante: «Il est arrivé que pendant la règne du tsar orthodoxe Peter, devant lui s'était présenté un prêtre nommé *Bogomil* – mieux d'être nommé Bogunemil. Il a d'abord commencé à prêcher l'hérésie dans les terres bulgares». Il est plus probable la présence de l'éponyme de Bogomile du confessionyme *bogomili*. *Bogoumili* lui-même sera une entité bulgare contre **bogunemili*, et celui-ci-un calque du grec *υεομπαεχτης*, «blasphémateur», comme Kaloyan de joli John «contre Skiloyan» chien Jean; à peine initialement calqué **téophili*: *bogomili*; le nom manque du dictionnaire étymologique bulgare.

Synonymes: *torbechi*, *koutougueri*, possible et métonymique *pavlikeani*, *babougueri*, *babouni*, *ahriani*, possible et initial *pomatzi*. Caractéristique du grouponyme: confessionyme. Nom de personne: il est très probable que le nom propre *Bogomil* soit cf. le confessionyme *bogomili*, pas un calque du grec *Teophil*. Nom de village: *Bogomila* – village entre Veles et Prilep (Mecédoine Vardar). Selon I. Zaimov (Zaimov, 1973) *Bogomila* avec *-jь* de LI *Bogomil*; plutôt de l'ancien **Богумилја вьсь* «village des bogomiles»; la légende locale de la tombe du prêtre Bogomil (Kolédarov 1985: 80); *Bogomil* (ancien *Текe*), Haskovo; *Bogomilovo* (ancien *Текe*), Stara Zagora;

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

Bogomiltzi (ancien *Sofular*), Razgrad. Nom de lieu: *Bogomilski grobichta/*cimetière des Bogomil – Jaltopop, Kazanlac (Konstantinova, 2008).

Bogomili[2]

De cette façon s'identifie une partie des Bulgares: skeite en Transilvanie – Cergaul Mic et Cergaul Mare (tchergueiskite balgari), et les Bulgares de Rouschor et Bungard près de Sibiu (v. Balkanski, 2010a). L'histoire du grouponyme: ces Bulgares ont été amenés à l'ancien territoire hongrois (aujourd'hui roumain) en tant que Bogomiles de Vidin le XIII-e siècle (pour plus savoir v. Balkanski, 1996: 100-104; Balkanski, 1996). La vieille identité confessionnelle du grouponyme *bogomili*[2] est oubliée.

Boucourechki balgari (**Les Bulgares bucarestois**)

Groupe des catholiques bulgares de la région de Bucarest (les villages Tcheoplea, Popechti Leordeni, etc.), qui après 1880 rentrent en Bulgarie. Le groupe compact *boucourechteni* (*bucarestois*) est conservé à Dragomirovo, Svichtovsko, où il y a aussi le quartier Boukourechka à Svichtov, (v. et Nedelchev, 1996: 38).

Boukourechteni (**Bucarestois**), v. Boucourechki balgari, les Bulgares bucarestois. Une autre forme: *boucourechteni* (Nedelchev, 1987: 71).

Gagaouzi[1]

Lingui-groupe du peuple bulgare, qui parle en famille le turc dans certains rayons de la Bulgarie (Varnensko, Kavarnensko), Moldavie, Ukraïne (Bessarabie), Roumanie (Dobroudja du Nord). Selon la religion ils sont des chrétiens orthodoxes. Autres noms: *gagaouzi*, *gadjali*, *stari balgari*, *sourgoutchi*. En Moldavie et en Ukraïne, *les Gagaouzes* se présentent comme un peuple distinct turc (*gagaouzlar*) qui parlent la langue gagaouze. Au Sud de la Moldavie a été créé une région autonome gagaouze (voir Gradeshliev, 1994; Boev, 1996).

Gagaouzi[2]

Nom donné aux Bulgare en Varna et Provadia; par *Gagaouzi*[1] (v. Dimitrov, 1988: 33).

Gradinari (**Les jardiniers**)

Groupe professionnel des Bulgares qui vivaient dispersés dans des différents pays européens, -*et* dans différents parties de l'Empire Ottoman. Ces Bulgares, organisés d'habitude en associations, louaient des lots agricoles pour créer des potagers. Avec leurs produits ils satisfaisaient les besoins des marchés locaux. En tant que groupe ils sont décrits par Balkanski et Parzoulova, 1996. Dans des endroits comme l'Ukraïne, Roumanie, Moldavie, *gradinari*: *jardiniers* signifie et «Bulgares» aussi (Balkanski, 2010a, Voinikova, 2008: 76). Nom de famille *Gradinar*,

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

répandu en Bessarabie. L'oïconymie: *Gradinari* – quelques villages habités par une population bulgare en Roumanie (Balkanski, 2010a).

Vlasi[1]

Groupe ethnique des Roumains, qui vivait parmi les Bulgares aux bords du Danube. Ordre: *vidinski vlasi*, *nikopolski vlasi*, etc. (v. Balkanski, 1999).

Vlasi[2]

Nom commun pour les *Aroumains* dans les terres bulgares (voir Balkanski 1996 b). Noms mis en ordre: *pitomni vlasi, divi vlasi, tzintzari, coutzovlasi*.

Vlasi[3]

Surnom ethnonyme des Bulgares de la région de Vidin et autres rayons de la côte danubienne. Par le voisinage des valaques (roumains) de l'autre côté du Danube. L'histoire du grouponyme: ils acceptent l'appelation de *vlasi*[1].

Vlasiá

C'est ainsi qu'on appelle les tziganes qui parlent le roumain; *lingurari, koshnichari*.

Vlah, **vlaho** (**valaque**, **vlaquo**)

Groupe des tziganes de Samokovsko. Selon la confession; ils sont orthodoxes. Etymologie: rapprochement de *лъ́хо* avec *влах*, à cause de leur métier celui de vannier – *кochnitchearstvo* – des tziganes valaques.

Vlachki tzigani (**Tziganes valaques**)

Grand linguo-groupe de tziganes (romite) chez nous. Ils parlent le valaque (le roumain). Ils s'établissent pour 30 ans au XX-e s. Leurs colonies sont nombreuses; encore: *roudari, lingourari, vlacha, vlachka roma*.

Vlachkovtzi[1] – groupe des bulgares bessarabes, bugares priazovski et de Crimée, venus de Valachie. L'histoire du grouponyme: enrégistré dans le *Monitoire Officiel* de 1914: 53. Etymologie: de *Vlachko* et -(*ов*)*цu*, -(*ov*)*tzi*.

Vlachkovtzi[2] – un autre nom pour les *vlachkite tziganu/ les tziganes valaques*.

Nous avons présenté ici 25 grouponymes à caractère etnonyme d'un total de plus de 1000, qui seront présentés dans un prochain livre. Les grouponymes dans une seule langue ne sont pas un événement aléatoire. Ils sont le produit des relations sociales et ethniques, liées à la confession et reflètent aussi les changements politiques. Cela les rend opérateurs aussi de l'archéologie linguistique.

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

Balkanski, T., *Valaques des Rhodops de l'Ouest*, Veliko Tărnovo, 1996.

Balkanski, T., *Les Valaques de Nikopol*, Veliko Tărnovo, 1999.

Balkanski, T., Valaques occidentaux, Veliko Tărnovo 1999; *Les processus et les mouvements de renouvellement*, Veliko Tărnovo, 2007.

Balkanski, T., *Le Midi désert*, Veliko Tărnovo, 2010.

Balkanski, T., *Les Bulgares de l'autre côté du Danube*, Veliko Tărnovo, 2010a.

Balkanski, T., Parzulova, M., *Les Bulgares de l'autre côté des Carpathes*, 1996.

Balkanski, T., Tzankov, K., *L'Encyclopédie de l'onomastique bulgare*, Veliko Tărnovo, 2010.

Boev, E., *Pas l'illusion, mais le mensonge pour les Gagaouzes*, Sofia, 1996

Boev, E., *Appélatifs bulgares, surnoms et sobriquets*, Sofia, 2006.

Voinikova, A., *La population des villages du Sud-Ouest de Boudjak. Onomastique. Ethnonymie. Grouponymie*, Veliko Tarnovo, 2008.

Derjavin, N., *Collonies bulgares en Russie*, Sofia, 1914.

Dimitrov, Str., *Quelques problèmes dans les processus d'assimilation ethniques et islamiques dans les terres bulgares aux XVe-XVIIe s.* – B: *Problèmes du développement de la nation bulgare*, Sofia, 1988, p. 33-56.

Gradeshliev, Iv., *Gagaouzite*, Dobrichi, 1994.

Grigorovichi, V., *Ocherka uchenago puteshestviya dans Evropeyskoy Turtsii*, Kazany, 1848.

Zaimov, I., *Le peuplement de la presqu'Ile balkanique par les slaves bulgares. La recherche des noms des Slaves Bulgares dans la toponymie bulgare*, Sofia, 1967.

Zaimov, I., *Les noms géographiques bulgares avec -jь/-jy. Contribution à l'atlas onomastique*, Sofia, 1973.

Karavelov, L., *Notes pour la Bulgarie et les Bulgares*, Sofia, 1930.

Koledarov, P., *Nom de Macédoine à la géographie historique*, Sofia, 1985.

Konstantinova, T., *Toponymie de Kazanlak*, Veliko Tărnovo, 2008.

Kurtev, N., *Villages avec la population bulgare dans le Budjak de Nord-Ouest. Onomastique. Noms ethniques. Gruponymia*, Veliko Tărnovo, 2006.

Mladenov, M., *Noms et Surnoms des groupes de la population bulgare*, V, IIBE, т. XII, 1965, p. 335–336.

Murdarov, Vl., *Processus modernes de formation des mots*, Sofia, 1983.

Nedelchev, N., *De nouvelles informations sur le peuplement de la Bulgarie par les Bulgares du Banat après la Libération*, en N. Nedelchev, «Bulgaristika et Publichistika» Veliko Tărnovo, 1996, p. 237-240.

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)

Nedelchev, N., *Quelques traits morphologiques dans le patois de Pavlikeni*, en «Informations de la Société des philologues bulgares», t. II, vol. 2, Sofia, 1987, p. 71.
Popescu, R. Sp., Balkanski, T., *Aromânii din Rodopii Bulgariei şi graiul lor*, (Les Aroumains des Rhodopes bulgares et leur patois), Craiova, 1995.
Slaveikov, R., *Œuvres*, S. т. VII, 1979; la section VII, Sofia, 1981.
Stoikov, *Lexique du patois du Banat*, Sofia, 1995
Strashimirov, A., *Livre pour les Bulgares*, Sofia, 1995.

BDD-A3854 © 2012 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:32 UTC)